CINÉTISMES HS n°4/2026
Septembre/September 2026
Hors-série/Special issue
6e année/Year 6

PUBLIER SANS ÊTRE LU : POUR UNE THÉORIE DE LA COMMUNAUTÉ DE RÉCEPTION DU LIVRE SCIENTIFIQUE EN AFRIQUE

(Coordination)
Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO
Aristide BITOUGA



CINÉTISMES

Revue pluridisciplinaire sur le langage | Pluri-disciplinary Journal on Languages

Hors-série n° 4 | 30 septembre 2026

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

---

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Coordination | Editors

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Aristide BITOUGA

Image de couverture : Jean Daniel Nkot, ##Rightofreply@gmail.com,
170 × 280 cm, 2019, (reprise de la couverture du n° 4, décembre 2024).

CINÉTISMES

Hors-série n° 4, 30 septembre 2026

6e année (revue créée en 2021)

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

---

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Sous la direction de | Edited by

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo et Aristide Bitouga

Université de Douala, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981 , diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Administration | Executives of the Journal

Directeur de publication

Pr Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire)

Rédactrice-en-chef

Dr (CC) Mandou Ayiwouo Faty-Myriam (Université de Douala, Cameroun)

Comité technique et de rédaction

Pr Ghada Saber	Université d'Ain Shams, Le Caire, Égypte
Pr (HDR) Kharroubi Sihame	Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Algérie
Dr (MC) Azérad Hugues	Magdalene College, University of Cambridge, UK
Dr (MC) Manifi Maxime	École normale supérieure de Yaoundé, Cameroun
Dr (MC) Mbarga François	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Dior Harouna	Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal
Dr Ngouloure Jean-Pierre	Université Lyon 3 / Toulouse, France
Dr (CC) Ngodji Léopold	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Oumarou El-Farouk Hamza	Université de Ngaoundéré, Cameroun
M. Bradley Reike	Université du Québec à Rimouski / UCAC

Comité scientifique

Pr Amabiamina Flora	Université de Douala, Cameroun
Pr Atenga Thomas	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Charles Forsdick	University of Cambridge, Royaume-Uni
Pr Diki-Kidiri Marcel	ACALAN, France
Pr Efoua Mbozo'o Samuel	Université de Douala, Cameroun
Pr Ewane Christiane Félicité	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Pr Fandio Ndawouo Martine	Université de Buea, Cameroun
Pr Fotsing Mangoua Robert	Université de Dschang, Cameroun
Pr Gbaguidi Koffi Julien	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Pr Lemos Lindenber C.	Universidade Federal do Ceará, Brésil
Pr Loum Daouda	Université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr Mondoue Roger	Université de Douala, Cameroun
Pr Monneret Philippe	Sorbonne Université, Paris, France
Pr Moupou Moise	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Mpoche Kizitus	Université de Douala, Cameroun
Pr Noumssi Gérard Marie	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Pali Tchaa	Université de Kara, Togo
Pr Tandia Mouaffou J.-J. R.	Université de Dschang, Cameroun
Pr Tonye Alphonse Joseph	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Comité de lecture du numéro

La coordination remercie les évaluatrices et évaluateurs qui ont expertisé, en double aveugle, les contributions de ce hors-série.

Pr Chouarupouo Ndassa Moussa Kallil	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Alioune Sow	Université de Floride, États-Unis
Pr Emmanuel Ndour	Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud
Pr Njoh Kome Ferdinand	Université de Douala, Cameroun
Pr Assanvo Amoikon Dihye	Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
Pr Hugues Azerad	Magdalene College, Université de Cambridge,

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

	Royaume-Uni
Dr Dior Harouna	Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar, Sénégal
Dr Njutapwoui Aboubakar Sidi	Université de Maroua, Cameroun
Dr Charles Sylvain Eloundou Mvondo	Université de Dschang, Cameroun
Pr Khadim Rassoul Thiam	Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal
Dr Aristide Bitouga	Université de Douala, Cameroun
Dr Faty-Myriam Mandou Ayiwouo	Université de Douala, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Sommaire | Contents

Dossier thématique | Thematic section.....13

Edouard Epiphane Yogo, *Sécuriser le livre pour le faire exister ? Essai de sécuritisation du savoir scientifique endogène en Afrique centrale*.....14

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo, *Séduire pour publier : analyse du discours des sollicitations de revues prédatrices auprès des enseignantes-chercheuses et des enseignants-chercheurs camerounais*.....36

Lionel Thierry Owona Essengue, *Le livre comme opérateur de lien en milieu scolaire rural camerounais : rareté documentaire, pratiques d'échange et espace symbolique d'interdépendance*.....68

Olivier Ange-Yannick Moussavou Ndjimbit, *Accès ouvert et réception des savoirs sur l'IA éducative en Afrique : état des lieux à partir d'un corpus documentaire*.....87

Victorine Bertille Ngo Makoumag, *Les figures énonciatrices des discours publics sur l'agriculture au Cameroun : regards à partir de la problématique de la circulation des savoirs* 106

Varia | Varia section..... 131

Danielle Olive Mouasso Lotin, *Analyse interactionniste des titrailles à l'écran sur YouTube : écart et puissance communicationnelle dans les polémiques FECAFOOT-MINSEP*.....132

Demindoyee D. Kako-Kakudji, *La communication autonomisante ou démarche de rupture épistémologique*..... 154

Laurent Ghislain Togué Togué, Victor Ngu Cheo et Paul Animbom Ngong, *Subtitled film as a pedagogical tool for teaching Ghɔmálá': A mixed-methods study of pedagogical effectiveness*. .179

Ngang Romanus Ntseh, Tafor Paul Ateh et Paul Animbom Ngong, *Recalibrating dark skin in cinema: A visual analysis of Elesin Oba: The King's Horseman by Biyi Bandele (2022)*.....202

Notices biographiques | Contributors.....224

Prochain appel | Next call.....227

Protocole de rédaction | Guidelines.....238

Déjà parus | Published.....242

Annexe. Métadonnées OpenEdition.....243

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Les figures énonciatrices des discours publics sur l'agriculture au Cameroun : regards à partir de la problématique de la circulation des savoirs

Enunciative figures in public discourses on agriculture in Cameroon: Perspectives based on the issue of knowledge circulation

Victorine Bertille NGO MAKOUMAG[1]

Pour citer cet article : Ngo Makoumag, V. B. (2026). Les figures énonciatrices des discours publics sur l'agriculture au Cameroun : regards à partir de la problématique de la circulation des savoirs. *Cinétismes*, Hors-série 4, pp. 106-130. Licence CC BY 4.0.

Résumé

Cet article aborde les figures énonciatrices comme étant à la fois un acteur et la posture discursive qu'il adopte. Nous les mobilisons théoriquement pour rendre compte des permanences et ruptures des discours publics sur l'agriculture au Cameroun. Il s'articule autour de la question de savoir comment et par quels types de discours les figures énonciatrices de l'agriculture au Cameroun inscrivent cette activité dans l'espace public des débats. Au plan méthodologique, nous tentons d'y répondre à travers la démarche herméneutique. Laquelle permet d'interpréter et de comprendre les textes analysés en les enserrant dans le contexte de leur auteur. Notre corpus est composé de discours présidentiels (2011, 2016, 2018), de la SND30, des cadres stratégiques FAO 2022-2031 et FIDA 2016-2025, de la presse spécialisée (*La voix du paysan*), et de dix entretiens semi-directifs avec des responsables de sociétés coopératives dans la région du Littoral et de l'ONG FADEC. L'analyse fait ressortir quatre figures, chacune adoptant des postures énonciatives identifiables : l'État dans sa figure de garant de l'intérêt général ; les partenaires multilatéraux et leurs figures injonctives ; les médias agricoles comme figures témoin des narratifs ; les organisations de producteurs comme figures polémistes et de plaidoyer.

Mots-clés : figures énonciatrices, discours publics, genres discursifs, circulation des savoirs, herméneutique, agriculture.

[1] Victorine Bertille Ngo Makoumag est enseignante-chercheuse, chargée de cours au Département de Communication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Douala. Elle est membre de l'équipe pédagogique de la spécialité Communication publique pour le développement, ainsi que du Laboratoire des Arts et Communications (LAC) et du Laboratoire des Conjonctures de Communication (LACOCOM). Ses recherches portent sur la médiation et la communication agricoles, la communication pour le changement social, la circulation des savoirs et l'agriculture numérique. Courriel : bertilvictory@gmail.com.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Abstract

This article examines "enunciative figures" as comprising both an actor and the discursive stance they adopt. We employ this theoretical framework to account for the continuities and ruptures in public discourse regarding agriculture in Cameroon. The study focuses on how, and through what types of discourse, the figures representing agriculture in Cameroon position this activity within the public sphere of debate. Methodologically, we address this issue using a hermeneutic approach. This enables us to interpret and understand the texts under analysis by situating them within their authors' contexts. Our corpus comprises presidential speeches (2011, 2016, 2018), the SND30, the FAO (2022-2031) and IFAD (2016-2025) strategic frameworks, specialized press (*La voix du paysan*), and ten semi-structured interviews with officials from cooperative societies in the Littoral region and the NGO FADEC. The analysis highlights four figures, each adopting identifiable enunciative stances: the State as guarantor of the public interest; multilateral partners and their prescriptive roles; agricultural media as witnesses to the narratives; and producer organizations as polemicists and advocates.

Keywords: enunciative figures, public discourse, discursive genres, knowledge circulation, hermeneutics, agriculture.

Introduction

Depuis le Comice agropastoral d'Ebolowa, en janvier 2011, où le chef de l'État avait énoncé les grandes lignes de ce qu'il nommera en décembre 2018 de « révolution agricole », l'agriculture occupe une place centrale dans les discours publics camerounais. La Stratégie nationale de développement 2020-2030 en fait un levier de la transformation structurelle de l'économie (SND30, 2020), tandis que la FAO et le FIDA inscrivent leurs appuis dans des cadres stratégiques qui promeuvent une agriculture « juste et durable ». Ces discours ne circulent pas seulement entre institutions : ils sont relayés par la presse spécialisée, puis repris, adaptés ou contestés par les organisations de producteurs.

Pour analyser ces discours publics et les postures stratégiques de leurs énonciateurs, l'article croise deux cadres. Le premier, issu de la linguistique de l'énonciation, envisage les figures énonciatrices comme des procédés qui mettent en scène la production d'un message et la relation entre locuteur,

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

énonciateur et destinataire (Benveniste, 1974, p. 80 ; Bonhomme, 2010 ; Salvan, 2013). Nous l'étendons aux instances qui prennent en charge les discours publics sur l'agriculture : une figure énonciatrice désigne ici à la fois un acteur (l'État, une organisation internationale, un média, une organisation agricole) et la posture discursive qu'il adopte, repérable par des marques linguistiques telles que les pronoms, la modalisation ou les questions rhétoriques. Le second cadre, celui de la circulation des savoirs dans une perspective néo-diffusionniste (Boullier, 1989 ; Compagnone & Cerf, 2025), permet d'examiner comment ces discours transmettent, traduisent ou co-construisent les savoirs agricoles.

La question de recherche est dès lors de savoir comment, et par quels types de discours, les figures énonciatrices de l'agriculture au Cameroun inscrivent-elles cette activité dans l'espace public des débats. Nous formulons l'hypothèse que ces figures ne parlent presque jamais en leur nom propre, mais adoptent des postures énonciatives (collective, sacralisée, témoin ou polémique) qui déterminent le mode de circulation des savoirs : un transfert descendant pour les organisations internationales, une traduction pour l'État, une co-construction pour les médias et les organisations agricoles.

Le corpus réunit trois discours de Paul Biya (2011, 2016 et 2018), la SND30, le *Cadre stratégique 2022-2031* de la FAO et le Cadre stratégique 2016-2025 du FIDA, cent numéros de *La voix du paysan* parus entre 2011 et 2025, à partir de la prise en compte de l'intégrité des numéros parce que certains ayant des pages manquantes ou illisibles, ainsi que dix entretiens semi-directifs menés auprès de présidents du conseil d'administration des sociétés coopératives à leurs sièges sociaux situés dans l'arrondissement du Wouri du 4 avril au 30 mai 2026 et de l'ONG FADEC. Le codage des entretiens correspond à la forme E1 à E10. Ces matériaux sont analysés selon une démarche herméneutique inspirée de Ricœur (1972), à partir de quatre catégories : la personne, le temps, le lieu et le monde social.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

1. Les figures énonciatrices de la politique agricole au Cameroun

Cette première partie fait un état des lieux des énonciateurs de l'agriculture dans l'espace public. Du Président de la République aux organisations agricoles en passant par les partenaires multilatéraux et les médias, elle traite de ce qu'ils disent et comment ils le disent.

1.1. Le Président de la République, figure énonciatrice centrale

Traiter du « Président de la République » comme figure énonciatrice centrale, ce n'est pas parler de la personne en fonction, mais de son propos, de sa communication sur la politique agricole au Cameroun. L'État est au confluent de tous les acteurs. Il entend ainsi ne pas subir passivement les politiques agricoles globales diffusées à l'échelle mondiale par les acteurs internationaux. À l'instar du Cameroun, les États moins forts restent dans le jeu de l'énonciation des politiques parce qu'ils « recensent et réorientent les modalités internationales de l'action publique, suivant leurs capacités à faire valoir ou non leurs propriétés ; et surtout suivant leurs inscriptions dans les réseaux internationaux, institutionnels et relationnels qui se déploient de la matrice […] » (Eboko, 2015, p. 223).

Depuis le comice agropastoral tenu à Ebolowa en 2011, l'État, à travers le président de la République Paul Biya, structure l'ordre des énonciations sur l'agriculture au Cameroun. Dès lors, les énonciations de l'agriculture tournent autour du signe de « la révolution agricole » (Biya, 2011 ; SND30, 2020, p. 7). Ce slogan a connu un véritable écho avec la mise en œuvre de l'agriculture dite de deuxième génération qui repose sur l'idéologie de la transformation structurelle des modes de production agricole avec la modernisation du secteur, l'entrepreneuriat agricole afin de lutter contre la pauvreté, tout en poursuivant l'autosuffisance alimentaire (SND30, 2020, p. 49). La révolution agricole se veut aussi être le premier pourvoyeur d'emplois en général et celui des jeunes en particulier (Biya, 2011). Il déclare à cet effet que : « Deuxièmement, dans un pays comme le nôtre où 60 % de la population vit de l'agriculture, celle-ci devrait être le premier pourvoyeur d'emplois. Or, nous savons que beaucoup de ruraux, les jeunes notamment, trouvent difficilement à s'employer et, attirés par les " lumières de la ville ", nourrissent l'exode rural » (Biya, 2011, p. 2). Pour lui,

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

l'agriculture est une source inépuisable d'emplois des ruraux en général, et des jeunes en particulier face à la difficulté qu'ils ont à trouver un travail décent. C'est aussi, pour lui, un moyen de lutter contre le phénomène de l'exode rural. Enfin, pour lui, l'agriculture est seule capable de contribuer au relèvement du niveau de vie des populations concernées. Paul Biya fait un lien étroit entre l'essor de l'agriculture et le développement humain des populations productrices.

Dans l'énonciation de la politique agricole, l'État et ses institutions dédiées apparaissent comme des adaptateurs. En effet, en tant que milieu d'accueil de la politique internationale agricole, ils mettent en place « […] des procédures, des structures de gestion, qui permettent les adaptations. Cela correspond à l'idée qu'il ne faut pas imposer à tout prix des projets qui ont été élaborés dans le secret des laboratoires, mais qu'il faut penser le plus précisément possible l'adaptation » (Callon *et al.*, 1999, p. 116). Ainsi, l'État construit sa politique agricole à partir de systèmes de pensée qui lui sont propres comprenant les questions d'autosuffisance alimentaire, d'auto-emploi des jeunes et de respect de l'environnement par l'adoption des pratiques agricoles adaptées aux spécificités des différentes zones agroécologiques du pays (SND30, 2020, p. 50).

À ce propos, « ces systèmes de pensée, historiquement et géographiquement situés et pragmatiquement et socialement construits, ont leur cohérence et leur efficacité », soutiennent Compagnone et Cerf (2025, p. 4). Dès lors, lorsque la politique internationale agricole, basée sur d'autres connaissances techniques, lui parvient, l'État s'en saisit sans toutefois la mettre simplement en œuvre. Dans un processus de traduction, il l'adapte à ses systèmes de pensée et à sa situation historique et géographique à travers la prise en compte de l'environnement et du social avec l'intégration des démunis (les femmes, les enfants et les jeunes) afin d'améliorer leurs conditions de vie. Ainsi, les questions d'autosuffisance alimentaire, d'auto-emploi des jeunes et de respect de l'environnement correspondent à trois des quatre améliorations du « *Cadre stratégique 2022-2031* de la FAO » (FAO, 2021, p. 16).

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

1.2. Les partenaires multilatéraux : entre prescriptions et injonctions

Dans le cadre spécifique de la filière manioc, au cœur de l'agriculture durable, l'État bénéficie de l'appui et de l'accompagnement de partenaires internationaux : gouvernements étrangers, organisations internationales, institutions financières, etc. Tous ces acteurs affirment œuvrer au développement de la filière en raison de son importance sociale et économique (Achancho, 2013, p.141). En s'appuyant sur l'étude de l'influence bureaucratique des organisations internationales de Nay (2010, pp. 10-11), pour Eboko, bien que parlant du domaine de la santé, les énonciations des partenaires internationaux répondent à une influence bureaucratique caractérisée de trois manières :

> D'abord, elles détiennent une influence prescriptive, c'est-à-dire " ont une capacité à élaborer des règles et des normes ayant un impact sur le processus d'élaboration de l'action publique, les instruments d'action publique et les règles de gestion ". Ensuite, elles détiennent une influence technique qui " résulte du développement d'instruments et de compétences techniques spécifiques par lesquels l'administration accroît sa capacité à aider ses partenaires " à définir des programmes et mettre en œuvre des décisions. Enfin, elles disposent d'une influence cognitive, c'est-à-dire une capacité à rassembler, intégrer, façonner, générer et diffuser de la connaissance. (Eboko, 2015, p. 107)

Dans la catégorie « prescriptions » de l'énonciation de la politique agricole, les organisations internationales entendent transformer l'agriculture, qui jusqu'ici était tournée vers des problématiques d'autosuffisance alimentaire, et d'amélioration de la productivité, en une agriculture juste et durable. Par agriculture juste, elles mettent en avant l'accessibilité des ressources agricoles pour tous sans exception. La question de la durabilité rattachée à l'agriculture souligne une agriculture soucieuse du changement climatique et environnemental. À cet effet, la FAO déclare qu'il est question pour cette décennie

> d'« établir des modes de consommation et de production durables grâce à des filières d'approvisionnement efficaces et inclusives dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture aux niveaux local, régional et mondial, en veillant à la résilience et à la durabilité des systèmes agroalimentaires dans le contexte du changement climatique et environnemental » (FAO, 2021, p. 18).

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

La formulation de la politique agricole doit donc prendre en compte les principes de justice sociale, de respect et de préservation de l'environnement aux côtés des principes de base, notamment une agriculture nourricière capable de produire des aliments de qualité en quantité suffisante pour tous.

Pour la catégorie « technique », les organisations internationales articulent la politique agricole autour de thèmes techniques bien précis, notamment l'inclusion sociale afin de réduire les inégalités et d'inclure les jeunes et les femmes, et des thèmes techniques transversaux comme le changement climatique, la nutrition et la biodiversité. Par cette catégorie, elles déclinent les axes prioritaires de leurs actions en termes de mesures d'accompagnement auprès des États partenaires comme le Cameroun. C'est ainsi que le Fonds international de développement agricole (FIDA) cite sur sa page consacrée au Cameroun la protection de l'environnement, et le renforcement de la résilience parmi ses domaines d'intervention dans le pays (FIDA, s.d.).

Enfin, pour la catégorie « cognitive », les organisations multilatérales s'expriment à partir des logiques organisationnelles régissant toutes leurs actions, leurs discours dans le secteur agricole et permettant par la même occasion la diffusion de leur idéologie en termes de connaissance. Dans le cas de la FAO, les logiques organisationnelles régissant ses discours sur la politique agricole sont les « quatre améliorations », dont découlent les domaines prioritaires du programme (DPP) : l'amélioration de la production, l'amélioration de la nutrition, l'amélioration de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie (FAO, 2021, p. 16). C'est donc à partir de ces quatre améliorations que la FAO construit son discours sur l'agriculture. Ces différentes catégories d'énonciation des organisations internationales deviennent, dans le domaine de la formulation de la politique agricole, des normes et prescriptions à respecter pour pouvoir bénéficier de tout accompagnement de leur part.

Dans cette analyse, les organisations internationales dans l'énonciation de la politique agricole au Cameroun sont « des matrices institutionnelles pour le développement et le maintien des ordres internationaux » (Gauthier *et al.*, 2025, p. 75). North souligne que « la matrice institutionnelle consiste en un réseau interdépendant d'institutions et d'organisations politiques et économiques qui

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

en dérivent et qui se caractérisent par des rendements croissants » (traduit de North, 1991, p. 109). Ainsi, les organisations internationales peuvent être envisagées comme des réseaux d'échanges et de partenariats de développement entre les pays membres, organisations politiques et partenaires économiques, sur la base des règles du jeu structurant ces échanges. Ces règles du jeu sont matérialisées dans les différents documents cadres structurant les politiques publiques internationales. Par cette position supranationale, les organisations multilatérales deviennent des ordonnateurs des politiques publiques, qui, par prescriptions et injonctions, inscrivent leurs cadres de connaissances en matière de développement agricole dans l'agenda des politiques nationales de leurs différents États membres en leur proposant leurs expertises et appuis de tout genre comme avantages en cas d'implémentation.

1.3. Les médias agricoles : entre enjeux éducatifs et enjeux informationnels

Dans ce schéma d'énonciation de l'agriculture et des savoirs en circulation dans le secteur, les médias font partie intégrante des acteurs en présence. Qu'ils soient institutionnels, appartenant à des institutions de recherche agricole et autres, ou privés, les médias sont des moyens de communication aux enjeux éducatifs et informationnels des savoirs agricoles (Voufo, 2013 ; Ngo Makoumag, 2024).

Par l'enjeu éducatif, les médias pour le développement forment les agriculteurs sur les innovations agricoles en présence dans le secteur ainsi que leurs usages. Par innovation agricole, la FAO entend le

> « processus par lequel des personnes ou des organisations mettent en application pour la première fois des produits, des processus ou des modes d'organisation, nouveaux ou existants, dans un certain contexte afin d'accroître l'efficacité, la compétitivité et la résilience en poursuivant un objectif qui apporte la solution à un problème » (FAO, 2021, p. 22).

Les médias deviennent des outils de sensibilisation et de formation visant l'accompagnement des populations réceptrices (agriculteurs et organisations agricoles) dans ce processus d'acceptation et d'adoption des innovations soutenues par la politique agricole. Ces innovations sont les nouvelles

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

pratiques agricoles et d'élevage venues de la recherche. Pour ce faire, l'Institut de Recherche Agronomique pour le développement (IRAD) et le Centre de Coopération Internationale Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) informent sur la technique de production du cacao nécessitant le respect de plusieurs étapes à l'instar du choix du site. Pour eux, pour avoir de bons résultats « il faut éviter les terrains qui ont une forte pente. Une pente inférieure ou égale à 10 % favorise les opérations de mise en place, d'entretien et de récolte. Les sols doivent être profonds et riches » (*La voix du paysan*, Août 2013, p. 9). Dans le même ordre d'idées, dans son numéro 266 de l'année 2013, le journal informe la population agricole sur les différentes variétés améliorées du manioc disponibles : « trois variétés de manioc ont été développées par l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) à Ekona, dans la région du Sud-Ouest et une quinzaine de variétés par l'institut international d'agriculture tropicale (IITA) à Nkolbisson, Yaoundé » (*La voix du paysan*, Juillet 2013, p. 8). Sensibiliser sur ces innovations issues de la recherche, c'est permettre aux populations agricoles d'avoir les informations nécessaires pouvant les aider à produire plus. Cette pratique semble aussi viser à convaincre les populations agricoles de la légitimité de l'État en tant qu'acteur du développement du secteur. Cette forme de communication est considérée par Pasquier, comme un outil d'accompagnement de toutes les décisions et actions des institutions et de l'administration (Pasquier, 2011, pp. 76-77).

Pour ce qui est de l'enjeu informatif, les médias pour le développement agricole diffusent des informations stratégiques favorables d'origine soit gouvernementale, soit des agriculteurs et de leurs organisations, soit des médias eux-mêmes (Ngo Makoumag, 2024, pp. 57-60). Dans le cadre de l'information gouvernementale, les médias diffusent des innovations issues de l'action publique agricole et s'articulant autour de la nouvelle approche du changement arrêtée par l'État et les organisations multilatérales, les programmes de développement. Le numéro 249 du journal informe sur l'action conjointe du gouvernement et le programme alimentaire mondial (PAM) contre la malnutrition dans l'extrême-nord (février 2012, p. 17). Toujours dans le même numéro, ce média informe sur la récupération et la redistribution des tracteurs abandonnés à Ebolowa par le ministre de l'agriculture et du développement rural (*La voix du paysan*, février 2012, p. 17). En somme, cette

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

information gouvernementale diffusée par les médias de masse est une « information publique à caractère politique » (Pasquier, 2011, p. 70). C'est une information de service public portant sur la politique agricole au niveau de certaines de ses activités.

À côté de la diffusion des informations gouvernementales sur la politique agricole nationale et internationale, les médias diffusent également des innovations issues des organisations agricoles comme de nouvelles pratiques agricoles pouvant améliorer la productivité, la production et la compétitivité des produits agricoles ; leur institutionnalisation adaptée aux normes OHADA.

Concernant la production animale, certaines mettent en avant la fabrication de la provende destinée à l'alimentation de leurs volailles afin réduire les cas de maladies. Dans le numéro 268 de l'année 2013, à propos du mode d'approvisionnement de la provende dans l'élevage de poulets, à côté de celles qui se ravitaillent chez les grands fournisseurs, il y'en a celles qui fabriquent elles-mêmes leur propre provende, car elles estiment que celles vendues sur le marché sont de mauvaise qualité *:* « Cette activité que je pratique est ma seule source de revenus, donc je ne peux pas m'amuser avec l'alimentation de mes poules. Puisque je ne suis pas sûr que les aliments du marché soient de bonne qualité, je préfère acheter les ingrédients et en fabriquer moi-même » (*La voix du paysan*, septembre 2013, p. 7).

De l'autre côté, ceux qui se ravitaillent chez leur fournisseur et ajoutent quelques touches personnelles pour la bonne croissance de leurs bétails : « je les nourris avec la provende que j'achète dans une provenderie de mon quartier et j'ajoute le riz et les arachides pour enrichir d'avantage l'aliment » (*La voix du paysan*, septembre 2013, p. 7). Par cette diffusion, ces organisations agricoles cherchent à émouvoir et à impliquer tous les éleveurs de poulets face à la qualité de l'alimentation de leurs bétails afin de lutter contre les maladies et d'améliorer la production. De ce fait, elles tendent à devenir des institutions privées chargées de missions de service public (SND30, 2020, p. 56).

La diffusion des informations des sociétés coopératives relève de ce que Pasquier a appelé « la communication institutionnelle (au niveau de l'organisation) » (2011, p. 77). Pour lui, « il ne

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

s'agit pas de mettre en valeur les activités de ces entités mais l'organisation en tant que telle » (Pasquier, 2011, p. 77). Les objectifs visés par la diffusion des informations des organisations agricoles par les médias sont leur visibilité dans leurs missions, le renforcement de leur légitimité et enfin leur positionnement et la construction d'une image positive (Pasquier, 2011, pp. 77-78) dans le monde agricole camerounais.

1.4. Les organisations agricoles et les agriculteurs : acteurs de l'empowerment

Les organisations agricoles expriment leur logique d'action dans la politique agricole comme relevant d'un besoin de s'autonomiser, c'est-à-dire d'améliorer leurs capacités et compétences, afin de sortir du chômage et de la pauvreté par l'auto-emploi. Dans cette optique, leur participation à la politique agricole devient un moyen d'autonomisation. L'autonomisation ici renvoie à l'*empowerment*. Selon Bacqué et Biewener,

> L'*empowerment* articule deux dimensions, celle du pouvoir, qui constitue la racine du mot, et celle du processus d'apprentissage pour y accéder. Il peut désigner autant un état (être *empowered*) qu'un processus. Cet état et ce processus peuvent être à la fois individuels, collectifs et sociaux ou politiques, même si, selon les usages de la notion, l'accent est mis sur l'une de ces dimensions ou au contraire sur leur articulation. (Bacqué et Biewener, 2013, p. 25)

D'après elles, l'*empowerment* relève à la fois du fait d'être autonome comme un état d'autonomie et d'un processus d'acquisition de l'autonomie. Ces deux dimensions du concept d'*empowerment* s'apparentent à celles relevées par Calvès, pour qui l'*empowerment* désigne aujourd'hui à la fois « autonomisation » et « insertion » (Calvès, 2009, p. 736). En tant qu'« autonomisation », l'*empowerment* prend en compte les capacités, les compétences et les savoirs des organisations agricoles considérés comme des acteurs dans le secteur. Interviewées sur le terrain, les organisations agricoles affirment pour la plupart pratiquer l'agriculture depuis des années de façon individuelle pour certaines, de façon collective sous forme de GIC, ou de coopératives, pour d'autres. « Avant de m'inscrire à ma coopérative, je faisais les champs avec ma famille. Mais le travail était pénible. Je faisais tout seule avec les mains sans mécanisation » (E1, 2026, 23 mai). Pour un autre, « nous travaillons depuis ensemble sous la forme du GIC. Nous faisions uniquement dans

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

la production et la commercialisation du manioc. Ça fait six ans que nous avons changé de forme pour devenir une société coopérative. Nous transformons dorénavant le manioc en cossettes et amidon » (E9, 2026, 30 mai). Dès lors, elles étaient déjà des acteurs autonomes de l'agriculture, bien que limitées sur certains points comme la difficulté d'accès aux intrants et à la mécanisation agricole. Pour elles, participer au développement de l'agriculture leur a permis de renforcer leurs capacités et compétences afin d'améliorer la production de leurs différentes plantations et, par extension, d'améliorer leurs revenus par la commercialisation de leurs produits agricoles.

Pour ce qui est de l'« insertion » en tant que processus d'acquisition de l'autonomie, les organisations agricoles affirment bénéficier de formations encadrées parfois par l'État, par des organisations non gouvernementales (ONG) nationales ou internationales, et de plateformes de mise en visibilité de leurs activités et produits agricoles. Dans le cas de formations et de mise en visibilité dont bénéficient les organisations agricoles en vue de s'autonomiser, l'ONG nationale FADEC offre des ateliers de formation sur la production et la valorisation du manioc et met en lumière les actions des différentes organisations agricoles membres au travers de son festival international du manioc « ALL KASSAVA », tenu tous les ans au mois d'octobre à Douala, dont la troisième édition est en cours de préparation (FADEC, 2025). Pour ce faire, sa présidente soutient que :

> La FADEC organise régulièrement des ateliers de formation et d'accompagnement sur le renforcement des capacités de nos coopératives. Nous formons et échangeons avec nos participants sur l'adoption et l'utilisation des innovations notamment les boutures améliorées, la mécanisation agricole pour une nette amélioration de la production. Nous avons aussi des ateliers de formation sur la gastronomie avec l'utilisation de la farine de manioc panifiable dans la fabrication des gâteaux, la fabrication du yaourt de manioc et bien d'autres (présidente FADEC, 2026, 27 mai).

Ainsi ces ateliers de formation sont animés par des spécialistes comme des agronomes, des phytopathologistes, des chefs de cuisine ou des restauratrices (FADEC, 2025, pp. 9-10), pour renforcer les capacités des organisations agricoles sur la pratique culturale du manioc et sur la gastronomie à partir de produits à base de manioc.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

2. Des figures énonciatrices polymorphes à des discours en tension

Tous ces acteurs montrent que les figures énonciatrices modifient la posture du locuteur pour convaincre, impliquer ou émouvoir le destinataire. Cette partie examine d'abord les procédés linguistiques par lesquels les énonciateurs impliquent leurs destinataires (2.1), puis les rôles énonciatifs qu'ils endossent (2.2), avant de montrer que la pluralité de ces postures produit des discours qui ne convergent pas toujours (2.3).

2.1. Les procédés linguistiques de l'implication du destinataire

De toutes les figures énonciatrices que nous venons d'analyser, nous voyons qu'elles recourent fréquemment à divers outils linguistiques :

- **l'apostrophe**, qui consiste à interpeller directement le destinataire pour capter son attention ou créer un effet dramatique, comme dans les exemples suivants : (ex. n° 1) « Populations de la région du Sud » (Biya, 2011, p. 1), (ex. n° 2) « Mes jeunes compatriotes » (Biya, 2016, p. 1) ;
- **la question rhétorique** (ou interrogation oratoire), c'est-à-dire une question dont la réponse est implicite, posée pour impliquer le lecteur et l'amener à réfléchir. C'est le cas dans l'exemple (ex. n° 3) : « Est-il vraiment nécessaire de rappeler ce que sont nos potentialités dans le domaine agro-pastoral ? » (Biya, 2011, p. 2) ;
- **la modalisation**, qui renvoie à l'utilisation de termes (adverbes, verbes d'opinion, conditionnel) révélant la subjectivité ou le degré de certitude de l'énonciateur à l'égard de son propre discours. C'est encore le cas dans l'exemple (ex. n° 4) : « J'ai l'impression que dans ces secteurs nous faisons preuve d'une timidité que je trouve excessive » (Biya, 2011, p. 3) ;
- **la double énonciation**, où les acteurs agissent comme des personnages de théâtre sous le prisme de la mise en abyme ; le personnage parle à un autre personnage sur scène, mais transmet un message pensé par l'auteur directement au public. À l'exemple des propos (ex. n° 5) du Président de la République s'adressant aux jeunes camerounais sur les projets

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

agricoles susceptibles d'améliorer leurs conditions de vie, tout en les exhortant à changer de mentalités : « Le développement de notre agriculture y tiendra une place de choix. Je vous engage à opérer une réelle révolution des mentalités à ce sujet » (Biya, 2016, p. 3). Par ce procédé, il informe directement le public des projets, des dispositions et des moyens mis en place pour faciliter la croissance économique du pays (Biya, 2018, p. 2).

Ces procédés ne sont pas neutres : dans les textes et discours politiques, ils reflètent les différentes postures (ou visages) qu'un leader politique adopte pour asseoir sa crédibilité, séduire son public ou dévaloriser ses adversaires.

2.2. Typologie des rôles énonciatifs

Le locuteur politique ne s'exprime que rarement en son nom propre strict ; il adopte plutôt des rôles énonciatifs précis grâce à des pronoms, de structures de phrases et de figures de style. Dans la typologie que nous avons dressée ici, nous avons affaire à :

- des énonciateurs collectifs qui s'expriment en termes de « nous ». Il s'agit principalement du leader politique qui s'efface derrière un collectif pour donner l'impression qu'il parle au nom du peuple entier, d'un parti ou d'une nation. Le mécanisme d'énonciation est l'utilisation massive du « nous » ou du « on ». L'objectif est de créer une communion immédiate avec les destinataires en vue d'atteindre une fusion énonciative ;
- des énonciateurs sacralisés, comme les partenaires multilatéraux. Ce sont des orateurs qui cherchent à légitimer leur politique internationale et inscrire leurs normes dans l'agenda des politiques nationales des États membres. Leurs mécanismes de mobilisation sont la répétition et l'anaphore, l'objectif étant d'imposer leur autorité et leur expertise pour se rendre indispensables ;
- des énonciateurs témoins, considérés comme les acteurs intermédiaires, de l'agriculture. Ce sont des gens « ordinaires » qui mobilisent des récits de vie ou des partages d'expérience pour susciter l'émotion ou l'empathie ;

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

- des énonciateurs polémiques (militants, défenseurs de la cause agricole et des agriculteurs). Cette figure se construit en opposition frontale avec un adversaire désigné (l'État, les multinationales, les acteurs de la coopération). Elle mobilise l'opposition entre « nous » et « eux », l'ironie, et l'antithèse, l'objectif étant de polariser le débat, et de faire passer le plaidoyer.

Le tableau 1 synthétise cette typologie des postures énonciatrices.

Tableau 1 : les figures d'énonciation et leurs stratégies

Figure d'énonciateur	Outil grammatical ou stylistique clé	Effet recherché
Les énonciateurs collectifs (hommes politiques)	Pronom « nous » inclusive	Créer l'union sacrée, l'esprit de corps.
Les énonciateurs sacralisés	Répétition et anaphore	Persuader, structurer et imposer leurs cadres de la politique internationale dans l'agenda des politiques nationales des États membres.
Les énonciateurs témoins	Récit anecdotique (*storytelling*)	Générer de la proximité et de la sympathie.
Les énonciateurs polémiques	Opposition « nous » / « eux »	Mobiliser contre une cible commune.

Source : Ngo Makoumag, construction à partir du corpus documentaire actualisé

2.3. Des postures concurrentes : la congruence fragile des discours publics sur l'agriculture

L'analyse de ces figures suggère que le succès d'un discours public dépend largement de la capacité de l'énonciateur à jongler de manière fluide entre ces différentes postures, parfois au cours d'un même discours, pour capter tous les segments de ses publics (Heritage & Clayman, 2010).

Cette pluralité de postures a toutefois un revers : les quatre figures ne parlent pas d'une même voix. Le « nous » inclusif des énonciateurs politiques suppose une communauté d'intérêts que les énonciateurs polémiques contestent précisément, en opposant « nous » et « eux » et en désignant l'État comme adversaire. Les cadres normatifs portés par les partenaires multilatéraux s'inscrivent

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

dans l'agenda national par la répétition, sans toujours rejoindre l'expérience que rapportent les énonciateurs témoins. Quant à l'exhortation présidentielle à « une réelle révolution des mentalités » (Biya, 2016, p. 3), elle fait reposer le changement sur les dispositions des jeunes, là où d'autres énonciateurs situent le problème dans les conditions matérielles de la production agricole. Certains responsables de sociétés coopératives interrogés déclarent : « C'est bien de dire qu'il faut booster la production de nos plantations grâce à la mécanisation, mais que faire quand les machines sont de mauvaise qualité et coûteuses ? » (E7, 2026, 27 mai) ou encore « l'accès au marché est difficile. Il arrive qu'on ait du manioc à vendre dans les champs mais on ne parvient pas à le faire entièrement faute d'acheteurs » (E8, 2026, 28 mai). C'est dans ces écarts que se joue la circulation des savoirs sur l'agriculture : un même objet est énoncé selon des logiques de légitimation différentes, politique, normative, expérientielle ou militante. Les discours publics qui en résultent ne sont donc pas toujours congruents ; leur juxtaposition dessine moins un consensus qu'un espace de négociation du sens.

3. L'approche multiscalaire appliquée à l'énonciation de la politique agricole : enjeux de la circulation des savoirs

Pierre Grémion mobilise l'approche multiscalaire pour désigner le déploiement territorial des bureaucrates et hauts fonctionnaires dans le gouvernement des programmes et projets (Grémion, 1976). Mobilisée dans cette partie, l'approche multiscalaire intègre l'analyse de l'énonciation de la politique agricole comme un processus de diffusion de l'innovation qui se déroule dans le temps dans un contexte évolutif. Depuis Everett Rogers, la diffusion de l'innovation est entendue comme un processus par lequel un savoir ou une technique est communiqué à travers certains canaux parmi les membres d'un système social (Rogers, 1962). C'est aussi ce que précise Dominique Boullier (1989), qui tente par la suite d'atténuer les critiques du modèle diffusionniste de Rogers. Appliquée au néo-diffusionnisme, l'approche multiscalaire est donc pertinente pour mieux combiner la richesse d'informations du terrain avec les perspectives théoriques. Elle renvoie à la multiplicité des niveaux de gouvernement conjointement impliqués dans la diffusion des savoirs et des innovations

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

agricoles. Il s'agit donc en fin de compte de restituer la vie des savoirs et des innovations agricoles dans la politique agricole à travers ses acteurs, c'est-à-dire l'État, les organisations agricoles, etc.

3.1. Du transfert des savoirs et connaissances agricoles

Compagnone et Cerf affirment que « si le modèle épidémiologique de diffusion des connaissances a été largement critiqué et si l'usage du terme de diffusion des connaissances s'estompe dans les années 1990 et 2000, par contre, celui de "transfert des connaissances" va alors prendre le relais et connaître une carrière florissante » (2025, p. 7). Pour eux, il s'agit d'une transformation du modèle diffusionniste, intégrant les critiques qui lui ont été faites. Toutefois, la notion de transfert des connaissances est chargée d'ambiguïtés dans la pratique. Cette situation relève du fait que :

> L'on peut comprendre le transfert comme le passage, en bloc et tel quel, d'un tout (connaissances, technologies, innovations, pratiques…) dont la charge de l'appropriation revient aux seuls usagers finaux. Une telle acception de la notion de transfert ne se distingue alors guère du diffusionnisme. Mais on peut aussi comprendre ce transfert comme intégrant, d'une manière ou d'une autre, un travail pour rendre accessibles et appropriables, par les praticiens, les connaissances et innovations transférées. (Compagnone & Cerf, 2025, p. 7)

Cette conception distingue deux situations de transfert des connaissances : « le transfert banal et le transfert problématique » (Compagnone & Cerf, 2025, p. 7). Le transfert banal relève de la diffusion des innovations et connaissances, tandis que le transfert problématique relève du modèle de la traduction. Bien qu'opposées dans le processus, ces deux situations mettent en lumière une vision descendante de la production des connaissances.

3.1.1. Les organisations internationales : des réseaux de « transfert banal » des savoirs agricoles

Dans la circulation des savoirs agricoles, les organisations internationales transmettent des constructions symboliques par un concept nouveau, « l'agriculture juste et durable », et ses principes descriptifs et analytiques. Ce processus de transmission s'identifie au transfert banal chez Compagnone et Cerf. Dans ce transfert, les innovations ne subissent aucune transformation. Dominique Boullier souligne qu'elles sont : « […] un donné définitif auquel les populations vont

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

s'adapter plus ou moins rapidement. C'est donc le "milieu d'accueil" qui va se transformer […] » (1989, p. 33). Les innovations agricoles énoncées et véhiculées par les politiques publiques des organisations internationales façonnent les règles du jeu en matière agricole au niveau mondial. Elles sont transmises telles que sorties des « laboratoires » de pensée. Le transfert soutient implicitement l'idée d'une reproduction exacte ou approximative de cette politique internationale agricole par les différents pays membres. Le transfert ou la reproduction ici analysés s'apparente à la diffusion des innovations agricoles à l'échelle mondiale et continentale entre les organisations internationales et les États membres. Les organisations internationales diffusent un discours sur ce qu'est « l'agriculture juste et durable ». Il s'agit de nommer le phénomène agricole. Ceci correspond au nominalisme et au discours du développement (Misse Misse, 2006 ; Olivier de Sardan, 2001).

3.1.2. L'État traducteur : du « transfert problématique » des connaissances agricoles

Appliqué à la circulation des savoirs, le transfert des innovations agricoles intègre les particularités nationales. Ce processus s'apparente au « transfert problématique » de Compagnone et Cerf (2025). Ce modèle de la traduction soutient que l'État intègre ses connaissances techniques à la politique agricole internationale. Ceci le place dans une sorte de dépendance vis-à-vis de l'extérieur (Olivier de Sardan, 1995) dans la conception et la mise en œuvre de sa politique agricole. D'abord, l'État interprète la politique internationale agricole ainsi que ses connaissances techniques à partir de sa maîtrise du système de pensée des organisations internationales dont il est membre. Puis, il fait un travail d'appropriation de ces savoirs internationaux à partir de sa conception du développement agricole et de sa situation économique, sociale et environnementale. C'est en fait « un travail de reconfiguration de ce système de pensée » (Compagnone & Cerf, 2025, p. 4) qu'effectue l'État. Ce travail de reconfiguration vise à améliorer la productivité agricole afin d'assurer l'autosuffisance alimentaire et la promotion de l'entrepreneuriat, plus particulièrement des jeunes. La traduction appliquée à la diffusion des savoirs et innovations agricoles consiste en une appropriation par l'État des connaissances techniques des organisations multilatérales à partir de ses représentations cognitives et expérientielles. La traduction permet de reconstituer toutes les médiations, impliquées

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

dans le processus de diffusion des savoirs et innovations agricoles, par lesquelles la politique internationale s'est transformée en stratégie nationale de développement.

3.2. De la construction à la co-construction des connaissances agricoles

Par la circulation des connaissances, les processus sociaux de production des savoirs agricoles deviennent, en principe, plus égalitaires entre les acteurs en présence. À cet effet, Compagnone et Cerf déclarent que :

> Ces processus sociaux sont plus larges car ils impliquent une plus grande diversité d'acteurs (producteurs, associations, agences de l'État, collectivités, syndicats, consommateurs…). Ils sont plus pertinents dans le sens où, d'une part, ils s'intéressent à la façon dont peuvent s'agencer différentes formes de connaissances (dont les connaissances des praticiens) pour produire des connaissances pour l'action plus robustes, et, d'autre part, ils prennent en compte les caractéristiques matérielles et la rationalité de l'action de l'agriculteur en situation pour produire des connaissances situées ou locales. (2025, p. 5)

Dans ce cas de figure, les connaissances agricoles en présence résultent des échanges entre agriculteurs ou entre agriculteurs et des sociétés coopératives de développement d'une part, ou d'échanges entre une pluralité d'acteurs d'autre part. Le premier cas relève de la construction des connaissances entre pairs et le deuxième de la co-construction des connaissances, d'après Compagnone et Cerf (2025, p. 5).

3.2.1. Les sociétés coopératives de développement : pour la construction des connaissances agricoles

Dans la circulation des savoirs, les sociétés coopératives de développement et les agriculteurs individuels construisent leurs connaissances agricoles à partir de leurs différentes pratiques. Compagnone et Cerf soulignent, à cet effet, que « les dispositifs mis en œuvre par les acteurs qui défendent la conception de ce pôle critique visent donc à permettre aux agriculteurs d'opérer un travail de construction de connaissances adaptées à leur situation » (2025, p. 5). Pour une transformation économique, ces organisations agricoles et les producteurs individuels mettent en place des dispositifs permettant un partage d'expérience entre pairs et une formation adaptée à leurs réalités à l'instar des ateliers de formation de la FADEC. Ces séances de partage de

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

connaissances deviennent des espaces de soumissions des préoccupations pour les organisations agricoles ou des producteurs individuels et de conseil agricole. Par l'entremise de ces dispositifs, les normes pratiques mutent vers une production adaptée des connaissances agricoles en circulation. Ces connaissances sont produites en situation pour résoudre les problèmes identifiés et rencontrés par les agriculteurs et les organisations agricoles dans leurs différentes activités.

Cette mutation des connaissances agricoles conduit à des ré-innovations dans un but lucratif. Par ré-innovation, il faut comprendre le fait que « créer une nouvelle connaissance ne revient pas à mettre en œuvre une procédure objective pour traiter l'information. Cela dépend plutôt des relations tacites et des points de vue subjectifs et des intuitions des individus » (Badillo, 2013, p. 29). Les organisations agricoles réinnovent le processus de circulation des savoirs, la manière d'implémenter ces savoirs par l'inclusion des connaissances de ces acteurs d'en bas. Ces ré-innovations agricoles viennent des savoirs populaires des acteurs d'en bas. On entre ainsi dans l'ère du « populisme », c'est-à-dire de « la réhabilitation des acteurs sociaux d'en bas, la description du mode de vie des humbles, l'inventaire des compétences et des ruses paysannes, le recueil de la "vision des vaincus", la chronique des résistances populaires » (Olivier de Sardan, 1995, p. 20). C'est la prise en compte des ré-innovations venues des acteurs sociaux d'en bas, les organisations agricoles, et des règles de fonctionnement décrites par eux.

3.2.2. Les médias : un espace de co-construction des savoirs et innovations agricoles

Dans le processus de circulation des savoirs, les médias sont des plateformes au service du développement agricole et rural. Ils constituent le lieu où s'entremêlent des informations agricoles d'origines diverses. En effet, bien que traitant des médias numériques, le CTA (Centre technique de coopération agricole et rurale) affirme que les médias agricoles « […] permettent de repousser les frontières de la communication et de l'échange de l'information, tout en attirant toujours plus d'acteurs dans le débat consacré au développement agricole et rural » (CTA, 2015, p. 10). L'information diffusée par les médias provient de trois sources : l'État et ses institutions, les organisations agricoles et producteurs individuels et enfin les médias eux-mêmes. Elle est donc issue

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

d'une co-construction tripartite. À propos de la co-construction des connaissances, Compagnone et Cerf affirment que

> D'une certaine manière, cette notion de co-construction, et l'ensemble des pratiques qui peuvent lui être associées, apparaissent comme un entre-deux entre les deux pôles évoqués précédemment, entre le pôle « diffusionniste », très vertical et descendant dans sa vision des choses, et le pôle de « construction de connaissances » entre pairs, très horizontal dans sa vision (2025, p. 6).

Ainsi, il s'agit d'une construction d'un « monde négocié » (Laigle, 2012, p. 124) par les médias. En effet, le processus de construction des savoirs diffusés par les médias résulte de l'interaction entre ce triptyque d'acteurs dans la création et la mise à disposition des informations. Dans le contexte du développement agricole, la circulation des savoirs se présente dans une perspective interactionniste au sens d'Olivier de Sardan (1995).

À ce propos, il déclare que : « la perspective interactionniste ici défendue entend combiner analyse des contraintes et stratégies des acteurs, pesanteurs structurelles et dynamiques individuelles ou collectives » (1995, pp. 39-40). La communication en tant qu'interaction place les médias comme des lieux, des espaces de co-construction de la rationalité par enchevêtrement des savoirs agricoles en circulation entre contraintes structurelles et stratégies individuelles et collectives des agriculteurs.

Conclusion

Cet article a questionné comment, et par quels types de discours, les figures énonciatrices de l'agriculture au Cameroun inscrivent cette activité dans l'espace public des débats. L'analyse nous a permis d'établir que ces discours sont portés par quatre grandes instances, l'État, les organisations multilatérales, les médias agricoles et les organisations de producteurs, dont aucune ne parle véritablement en son nom propre. Chacune adopte des postures énonciatives identifiables : collective chez le locuteur politique, sacralisée chez les partenaires multilatéraux, témoin chez les acteurs d'en bas, arbitre chez les experts, polémique chez les défenseurs de la cause agricole (tableau 1).

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Ces postures ne sont pas neutres pour la circulation des savoirs. Les organisations internationales pratiquent un « transfert banal » de normes, comme celle de l'agriculture juste et durable ; l'État les traduit à partir de ses propres priorités, l'autosuffisance alimentaire et l'emploi des jeunes ; les organisations agricoles construisent des connaissances entre pairs, tandis que les médias offrent un espace de co-construction où se rencontrent ces différentes sources. L'hypothèse de départ se trouve ainsi, pour l'essentiel, confirmée : la posture énonciative adoptée conditionne largement le mode de circulation des savoirs agricoles.

Ces résultats demeurent limités par l'étendue du terrain, dix entretiens menés dans la seule région du Littoral, et par une exploitation encore partielle du corpus de presse. Une analyse systématique des numéros de *La voix du paysan* et l'élargissement de l'enquête à d'autres bassins de production permettraient d'en éprouver la portée. Reste enfin une question que cet article laisse ouverte et qui rejoint directement celle du présent numéro : les savoirs ainsi énoncés sont-ils effectivement lus, entendus et appropriés par les producteurs auxquels ils sont destinés ?

Références

Achancho, V. (2013). Revue et analyse des stratégies nationales d'investissements et des politiques agricoles en Afrique du Centre : cas du Cameroun. Dans A. Elbehri (dir.), *Reconstruire le potentiel alimentaire de l'Afrique de l'Ouest*. FAO/FIDA, Rome, 125-159.

Bacqué, M.-H., & Biewener, C. (2013). L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation ? *Idées économiques et sociales*, (173), 25-32.

Badillo, P.-Y. (2013). *Les théories de l'innovation revisitées : une lecture communicationnelle et interdisciplinaire de l'innovation ?* Du modèle « émetteur » au modèle communicationnel. *Les Enjeux de l'information et de la communication, 14*(1), 19-34.

Benveniste, É. (1974). *Problèmes de linguistique générale* (Vol. 2). Gallimard.

Biya, P. (2011, 17 janvier). *Discours du Président de la République, S.E. Paul Biya*. Discours tenu à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du comice agro-pastoral d'Ebolowa, Ebolowa, Cameroun.

Biya, P. (2016, 10 février). *Message du chef de l'État à la jeunesse*. 50e édition de la fête de la jeunesse, Yaoundé, Cameroun.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Biya, P. (2018, 31 décembre). *Message du chef de l'État à la nation*. Discours de la fin d'année 2018 et du Nouvel An 2019, Yaoundé, Cameroun.

Bonhomme, M. (2005). *Pragmatique des figures du discours*. Champion.

Bonhomme, M. (2006). *Le discours métonymique*. Peter Lang.

Bonhomme, M. (2010). La rhétorique des figures : entre formalisme et énonciation. *Protée*, *38*(1), 65-74.

Boullier, D. (1989). Du bon usage d'une critique du modèle diffusionniste : discussion-prétexte des concepts de Everett Rogers. *Réseaux*, *7*(36), 31-51.

Burger, M. (2013). Qu'est-ce qu'un discours de communication publique ? *Cahiers de l'ILSL*, (34), 3-41.

Callon, M., et al. (1999). Pour une sociologie de la traduction en innovation. *Recherche et formation*, (31), 113-126.

Calvès, A.-E. (2009). « Empowerment » : généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement. *Revue Tiers Monde*, (200), 735-749.

Centre technique de coopération agricole et rurale. (2015). *Une année en revue : accélérer la transformation agricole*. CTA.

Cohen, J. (1970). Théorie de la figure. *Communications*, (16), 3-25.

Compagnone, C., & Cerf, M. (2025). *Transfert ou circulation des connaissances ?* Proposition de mise en perspective de notions vives. *Agronomie, Environnement & Sociétés*, *15*(2), 1-14.

Darbellay, F. (dir.). (2012). *La circulation des savoirs : interdisciplinarité, concepts nomades, analogies, métaphores*. Peter Lang.

Dugal, J.-P., & Léziart, Y. (2004). La circulation des savoirs entre recherche et formation : l'exemple des concepts didactiques lors d'une action de formation de conseillers pédagogiques. *Revue française de pédagogie*, (149), 37-47.

Dumarsais, C. C. (1977). *Traité des tropes*. Le Nouveau Commerce. (Ouvrage original publié en 1730)

Eboko, F. (2015). *Repenser l'action publique en Afrique : du sida à l'analyse de la globalisation des politiques publiques*. Karthala.

Femmes Action et Développement au Cameroun. (2025). All kassava : festival international du manioc. *Rapport d'activités*, (2), Bonandjo-Douala.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Fonds international de développement agricole. (2015). *Cadre stratégique du FIDA 2016-2025 : favoriser une transformation inclusive et durable du monde rural*. FIDA.

Fonds international de développement agricole. (s.d.). *Cameroun*. Consulté le 15 juillet 2016, à l'adresse https://www.ifad.org/fr/w/etats-membres/cameroun

Garric, N., & Calas, F. (2007). *Introduction à la pragmatique*. Hachette Éducation.

Gauthier, J., et al. (2025). Production de savoirs et organisations internationales : agentivité, autonomie et gouvernance interne. *Relations internationales*, (201), 75-92.

Grémion, P. (1976). *Le pouvoir périphérique : bureaucrates et notables dans le système politique français*. Seuil.

Heritage, J., & Clayman, S. (2010). *Talk in action: Interactions, identities, and institutions*. Wiley-Blackwell.

Laigle, G. (2012). *Les modèles de communication publique des sciences : paradigmes, problèmes, enjeux*. *Sciences de l'information et de la communication*, Mémoire bibliographique, ENS Cachan/INRP.

Misse, M. (2006). *La communication stratégique : de l'appui au « développement » à la promotion du « changement social »*. Une communication de connivence ? dans *Communication et changement social en Afrique et dans les caraïbes : bilan et perspectives*. Les enjeux de l'information et de la communication, 3(10),14-35.

Nay, O. (2010). *Policy Transfer and Bureaucratic Influence in the United Nations*. The case of AIDS. *Questions de recherche/Research in question*, (33), 1-28.

Ngo Makoumag, P. F. R. (2024). *L'information agricole dans un magazine spécialisé : formes et enjeux pour le développement dans La voix du paysan, mémoire Master en Communication, spécialité communication pour le développement*. Université de Douala.

North, D. C. (1991). Institutions. *The Journal of Economic Perspectives*, *5*(1), 97-112.

Olivier de Sardan, J.-P. (1995). *Anthropologie et développement : essai en socio-anthropologie du changement social*. Karthala.

Olivier de Sardan, J.-P. (2001). Les trois approches en anthropologie du développement. *Revue Tiers Monde*, (168), 729-754.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. (2021). *Cadre stratégique 2022-2031*. FAO.

Pasquier, M. (2011). *Communication publique*. De Boeck.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

République du Cameroun. (2020). *Stratégie nationale de développement 2020-2030 : pour la transformation structurelle et le développement inclusif (SND30)*. MINEPAT.

Ricœur, P. (1972). La métaphore et le problème central de l'herméneutique. *Revue philosophique de Louvain, 70*(5), 93-112.

Rogers, E. M. (1962). *Diffusion of innovations*. Free Press of Glencoe.

Salvan, G. (2013). Les figures de construction à la lumière de l'énonciation. *L'Information grammaticale,* (137), 43-49.

Voufo, M. P. (2013). *La voix du paysan et the farmer's voice : outils de vulgarisation de l'information agricole au Cameroun 1988-2013*. *Exposé présenté lors de la célébration des 25ans du journal*, Yaoundé.

CINETISMES
Revue pluridisciplinaire sur le langage
Pluri-disciplinary Journal on language

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Prochain appel | Next call

Appel à contributions

Langage, intelligence artificielle et médiations numériques : discours, pratiques et enjeux de légitimité scientifique en Afrique

Numéro thématique, parution prévue en février 2027

Argumentaire

L'intelligence artificielle générative, les plateformes numériques et les agents conversationnels transforment, depuis peu mais de façon rapide et déjà sensible, la manière dont on produit, diffuse et reçoit le discours scientifique, médiatique et ordinaire en Afrique. Traduction automatique, génération et correction de texte assistées, modération algorithmique des réseaux sociaux, désinformation outillée par l'IA, automatisation de la rédaction académique : ces usages touchent de plein fouet les sciences du langage, les sciences de l'information et de la communication, et plus largement les pratiques de communication, sans que leurs effets sur les discours, les pratiques langagières et les rapports de légitimité scientifique aient encore été suffisamment théorisés depuis le continent et à partir de ses propres corpus (Andler, 2023).

Ce numéro thématique de *Cinétismes* se propose d'interroger ces transformations à l'articulation de trois champs : les sciences du langage (analyse du discours, plurilinguisme, traduction, pragmatique), les sciences de l'information et de la communication, et la communication au sens large (médiatique, organisationnelle, publique). Il s'adresse en priorité aux doctorant·e·s de ces disciplines, dont les pratiques de recherche (écriture, traduction, revue de littérature, diffusion) sont elles-mêmes directement concernées par ces outils, et pour qui ce numéro entend offrir un

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

espace de publication et de légitimation scientifique exigeant mais accompagné, dans un contexte où la culture numérique reconfigure déjà les pratiques de lecture, d'écriture et de validation des savoirs (Cardon, 2019).

Ce numéro organise ces questionnements en deux axes majeurs, dont la distinction répond à une double exigence analytique. (1) Le premier axe, Discours et enjeux de légitimité, regroupe les contributions portant sur ce qui est dit, par qui, et selon quelle autorité reconnue : les biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, la désinformation et la confiance accordée aux sources, l'auctorialité et l'intégrité de l'écriture scientifique à l'ère de l'IA, et les politiques linguistiques comme discours institutionnels de légitimation. (2) Le second axe, Pratiques, regroupe les contributions portant sur ce que les acteurs font effectivement de ces outils et de ces savoirs : la médiatisation et la vulgarisation scientifique, les pratiques doctorales assistées par l'IA, l'éducation aux médias et à l'information, et les pratiques culturelles articulées aux objectifs de développement durable. Cette distinction entre l'ordre du discours et l'ordre de l'action, classique en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication, permet de ne pas confondre l'analyse des représentations avec celle des usages, tout en admettant des contributions qui travaillent les deux de façon articulée.

Cette articulation fait suite aux travaux engagés par la rédactrice en chef et son équipe dans deux ouvrages collectifs consacrés à l'influence : *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, en deux tomes), qui interrogeait déjà, à travers la mesure de l'influence, ses dérives et l'épreuve du droit, la légitimité des discours produits par les figures de l'influence numérique ; et *Influences et gouvernance* (à paraître, également en deux tomes), dont le second tome, consacré aux dynamiques sociales, au discours et à la communication, élargit cette réflexion aux rapports entre influence, pouvoir et légitimité en Afrique contemporaine. Ce numéro entend prolonger et spécifier ces travaux dans le champ de l'intelligence artificielle et des médiations numériques (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwole, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024 ; à paraître).

Ce questionnement intègre également deux dimensions connexes mais essentielles : l'éducation aux médias et à l'information (EMI), comme réponse pédagogique directe à ces

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024) ; et les pratiques culturelles, dans la mesure où leur médiatisation croise de plus en plus les objectifs de développement durable (ODD), qu'il s'agisse de la valorisation des savoirs locaux, de la communication environnementale ou de la diffusion des pratiques culturelles comme vecteur de développement.

Les contributions pourront être théoriques, empiriques ou méthodologiques, et s'appuyer sur des corpus africains ou comparatistes.

Axe majeur 1 : Discours et enjeux de légitimité

1.1. IA générative et sciences du langage : biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, traduction automatique, outillage des langues africaines par le numérique.

1.2. Communication, désinformation et plateformes numériques : modération, viralité, fact-checking, rapport du public africain à l'information automatisée et confiance accordée aux sources.

1.3. Écriture scientifique à l'ère de l'IA : auctorialité, intégrité académique, plagiat algorithmique, et dérives prédatrices de l'édition scientifique.

1.4. Politiques linguistiques et numérique : fracture, inclusion, souveraineté technologique et diversité des langues africaines dans les outils d'IA, comme discours institutionnels de légitimation.

Axe majeur 2 : Pratiques

2.1. Médiatisation du savoir et vulgarisation scientifique en contexte numérique africain : chaînes, réseaux sociaux, podcasts.

2.2. Jeunes chercheur·e·s et IA : pratiques doctorales assistées, méthodologies, questions éthiques et de formation à la recherche.

2.3. Éducation aux médias et à l'information (EMI) : développement de l'esprit critique face aux contenus générés ou relayés par l'IA, dispositifs pédagogiques, formation des publics scolaires et universitaires.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

2.4. Pratiques culturelles, communication et objectifs de développement durable (ODD) : médiatisation des savoirs et pratiques culturelles locales, communication environnementale, le numérique et l'IA comme leviers ou obstacles à ces objectifs.

Public visé

Ce numéro est destiné en priorité aux doctorant·e·s en sciences du langage, en sciences de l'information et de la communication, et en communication. Il reste ouvert aux jeunes chercheur·e·s et aux enseignant·e·s-chercheur·e·s confirmé·e·s dont la contribution s'inscrit dans l'un des axes.

Il est également ouvert aux praticien·ne·s des médias (journalistes, communicant·e·s, community managers, modérateur·rice·s de plateformes), dont les contributions sont bienvenues dans chacun des deux axes majeurs. Ce numéro se veut en effet résolument transversal : les questions de droit (droit d'auteur et plagiat algorithmique, responsabilité éditoriale, régulation des plateformes et protection des données) traversent aussi bien l'axe des discours que celui des pratiques, et appellent donc des contributions qui dépassent le seul clivage disciplinaire entre sciences du langage, SIC et communication.

Les propositions en binôme associant un·e chercheur·e sénior ou expert·e confirmé·e à un·e doctorant·e ou jeune chercheur·e sont vivement encouragées : cette formule permet d'adosser l'exigence scientifique attendue à un accompagnement direct des jeunes chercheur·e·s dans l'écriture et la soumission de leur premier article.

Modalités de soumission

Conformément au protocole de la revue, les auteur·e·s soumettent directement l'article complet, et non un résumé : une version anonymisée de l'article (12 à 15 pages), avec page de titre portant le titre, le résumé et 5 mots-clés dans la langue de l'article, ainsi qu'une bibliographie de 30 références maximum au style APA 7 ; et une page d'accompagnement séparée comportant nom, fonction, affiliation, adresse et courriel des auteur·e·s, résumé et mots-clés en français ET en anglais

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

(5 mots-clés maximum par langue), et une courte notice biographique (voir le détail complet dans le document « Guidelines to authors » joint à cet appel).

L'ensemble est à adresser à revuecinetismes@gmail.com et sera soumis à une évaluation en double aveugle par deux pairs.

Calendrier

Étape	Date
Diffusion de l'appel à contribution (avec la parution du hors-série n° 4)	15 octobre 2026
Date limite de soumission des articles complets	15 janvier 2027
Évaluation en double aveugle	15 janvier, 10 février 2027
Retour des versions révisées	20 février 2027
Parution du numéro	28 février 2027

Références indicatives

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (dir.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwole, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (dir.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Tome 1 et Tome 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwole, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (dir.). (à paraître). *Influences et gouvernance* (Tome 1 : Économie, droit et dynamiques politiques ; Tome 2 : Dynamiques sociales, discours et communication).

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Coordination scientifique

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, rédactrice en chef de *Cinétismes*, Université de Douala, et Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact : revuecinetismes@gmail.com

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Call for papers

Language, Artificial Intelligence and Digital Mediation: Discourse, Practices and the Stakes of Scientific Legitimacy in Africa

Thematic issue, publication scheduled for February 2027

Rationale

Generative artificial intelligence, digital platforms and conversational agents are transforming, rapidly and already perceptibly, how scientific, media and everyday discourse is produced, circulated and received in Africa. Machine translation, AI-assisted text generation and editing, algorithmic moderation of social media, AI-enabled disinformation, and the automation of academic writing all bear directly on language sciences, information and communication sciences, and communication practices more broadly, yet their effects on discourse, language practices and the conditions of scientific legitimacy have not yet been sufficiently theorised from the continent and from its own corpora (Andler, 2023).

This thematic issue of *Cinétismes* sets out to examine these transformations at the intersection of three fields: language sciences (discourse analysis, multilingualism, translation, pragmatics), information and communication sciences, and communication in the broad sense (media, organisational, public). It is addressed primarily to doctoral students in these disciplines, whose own research practices (writing, translation, literature review, dissemination) are directly affected by these tools, and for whom this issue aims to offer a rigorous but supportive space for publication and scientific legitimation, in a context where digital culture is already reconfiguring the practices of reading, writing and validating knowledge (Cardon, 2019).

This issue organises these questions into two major strands, a distinction that answers a twofold analytical need. (1) The first strand, Discourse and the Stakes of Legitimacy, brings together

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

contributions on what is said, by whom, and on what recognised authority: the biases and linguistic norms embedded in language models, disinformation and the trust placed in sources, authorship and the integrity of academic writing in the age of AI, and language policies as institutional discourses of legitimation. (2) The second strand, Practices, brings together contributions on what actors actually do with these tools and this knowledge: the mediatisation and popularisation of science, AI-assisted doctoral practices, media and information literacy, and cultural practices articulated with the Sustainable Development Goals. This distinction between the order of discourse and the order of action, standard in language sciences and in information and communication sciences, keeps the analysis of representations from being conflated with that of uses, while still admitting contributions that work through both in an articulated way.

This framing follows on from work undertaken by the Editor-in-Chief and her team in two collective volumes devoted to influence: *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, in two tomes), which already examined, through the measurement of influence, its excesses and its confrontation with the law, the legitimacy of discourses produced by figures of digital influence; and *Influences et gouvernance* (forthcoming, also in two tomes), whose second tome, devoted to social dynamics, discourse and communication, extends this reflection to the relationships between influence, power and legitimacy in contemporary Africa. This issue intends to extend and specify this work within the field of artificial intelligence and digital mediation (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwole, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024; forthcoming).

This questioning also integrates two related but essential dimensions: media and information literacy (MIL), as a direct pedagogical response to these transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024); and cultural practices, insofar as their mediatisation increasingly intersects with the Sustainable Development Goals (SDGs), whether through the valorisation of local knowledge, environmental communication, or the dissemination of cultural practices as a vector for development.

Contributions may be theoretical, empirical or methodological, and may draw on African or comparative corpora.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Major Strand 1: Discourse and the Stakes of Legitimacy

1.1. Generative AI and language sciences: biases and linguistic norms embedded in language models, machine translation, the digital instrumentation of African languages.

1.2. Communication, disinformation and digital platforms: moderation, virality, fact-checking, African audiences' relationship to automated information, and trust placed in sources.

1.3. Academic writing in the age of AI: authorship, academic integrity, algorithmic plagiarism, and the predatory drift of scientific publishing.

1.4. Language policy and digital technology: divides, inclusion, technological sovereignty and the place of African languages in AI tools, as institutional discourses of legitimation.

Major Strand 2: Practices

2.1. Mediatisation of knowledge and science popularisation in the African digital context: channels, social media, podcasts.

2.2. Early-career researchers and AI: AI-assisted doctoral practices, methodologies, and ethical and training questions.

2.3. Media and information literacy (MIL): fostering critical thinking toward AI-generated or AI-relayed content, pedagogical approaches, and training for school and university audiences.

2.4. Cultural practices, communication and the Sustainable Development Goals (SDGs): mediatisation of local knowledge and cultural practices, environmental communication, digital technology and AI as levers or obstacles to these goals.

Intended audience

This issue is addressed primarily to doctoral students in language sciences, information and communication sciences, and communication. It remains open to early-career researchers and established scholars whose contribution fits one of the strands above.

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

It is also open to media practitioners (journalists, communication professionals, community managers, platform moderators), whose contributions are welcome in either major strand. This issue is intended to be resolutely transversal: legal questions (copyright and algorithmic plagiarism, editorial liability, platform regulation and data protection) run through both the discourse strand and the practices strand, and therefore call for contributions that go beyond the disciplinary divide between language sciences, information and communication sciences, and communication.

Joint submissions pairing a senior researcher or established expert with a doctoral or early-career researcher are strongly encouraged: this format allows the expected scientific rigour to be paired with direct mentorship of early-career researchers in writing and submitting their first article.

Submission guidelines

In keeping with the journal's protocol, authors submit the full article directly, not an abstract: an anonymised version of the article (12 to 15 pages), with a title page giving the title, the abstract and 5 keywords in the language of the article, and a bibliography of 30 references at most in APA 7th-edition style; and a separate accompanying page giving the authors' name, position, affiliation, address and email, an abstract and keywords in both French AND English (5 keywords at most per language), and a short biographical note (see the full detail in the attached "Guidelines to authors").

The complete submission is to be sent to revuecinetismes@gmail.com and will undergo double-blind peer review by two reviewers.

Timeline

Step	Date
Call for papers released (alongside the publication of the special issue Hors-série n° 4)	15 October 2026
Deadline for full article submissions	15 January 2027
Double-blind peer review	15 January, 10 February 2027
Return of revised versions	20 February 2027
Publication of the issue	28 February 2027

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Indicative references

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (Eds.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwole, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (Eds.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Volume 1 and Volume 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwole, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (Eds.). (forthcoming). *Influences et gouvernance* (Volume 1: Économie, droit et dynamiques politiques; Volume 2: Dynamiques sociales, discours et communication).

Scientific coordination

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, Editor-in-Chief of *Cinétismes*, University of Douala, and Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact: revuecinetismes@gmail.com

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.
CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun
https://www.revue-cinetismes.com/ | revuecinetismes@gmail.com
ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: https://doaj.org/toc/2791-2981, diffusée sur OpenEdition
Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).
Les autrices et auteurs conservent leurs droits.